

Vous n'aurez plus faim !

Nous accueillons en cette fête du Corps et du Sang du Christ un évangile que nous connaissons bien, le récit du signe des pains. Ce signe a marqué fortement les témoins et on les comprend car il est rapporté six fois par les évangélistes qui lui ont donné une connotation liturgique.



Ce dimanche Saint Luc nous dit que **« Jésus prit les pains... prononça la bénédiction sur eux... les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule »**. Ces quelques mots nous renvoient aux paroles prononcées par le prêtre au nom du Christ pendant l'eucharistie, rejoignant ce que Saint Paul dit avoir reçu de la tradition : **« La nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis ayant rendu grâce, il le rompit et dit "ceci est mon corps, qui est pour vous". Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant: "cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. Faites cela en mémoire de moi" »**.

Pour Saint Luc la faim de pain est le révélateur d'une autre faim : celle de la Parole de Dieu, de celui dont la Parole rassemble et mobilise ce qu'il y a de plus profond en l'homme. La foule ne peut quitter Jésus malgré la faim. Il est tard mais plus question de rentrer, la nourriture de cette Parole manifeste que l'homme peut vivre d'une parole qui nourrit et donne sens. La Parole de Dieu est-elle pour nous nourriture qui donne sens à notre vie ? Elle devrait l'être.

Mais le meilleur commentaire de notre texte c'est celui que donnera Saint Jean (ch 6) : Jésus est le pain de vie parce qu'il est la Parole de Dieu faite homme ; il peut donc dire **« celui qui vient à moi n'aura pas faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif »**. Mais il l'est aussi **« par sa chair donnée pour que le monde ait la vie »**. Allusion à la libre offrande qu'il fera de lui-même jusqu'à la croix, en nous disant que marcher à sa suite vers la croix, c'est aussi le suivre vers la gloire du Père. C'est à cela que nous invite et nous engage chaque eucharistie.

En célébrant, ces jours-ci, les soixante dix ans du Secours Catholique nous pouvons toucher du doigt les fruits que l'eucharistie célébrée et vécue a produit chez Mg Rodhain, son fondateur et chez tous ceux qui l'ont succédé dans ce service des personnes en souffrance.

Puissions-nous à leur suite donner vie et corps à nos eucharisties célébrées en les vivants concrètement dans l'engagement de nos vies.